

ÉDITO

Par **Dorian de Meeûs**

L'Italie a raison

Ce titre peut paraître choquant suite au refus de l'Italie d'accueillir l'"Aquarius", un bateau de l'ONG SOS-Méditerranée avec 629 migrants secourus à son bord. Mais restons lucides. Les pays européens sont nombreux à partager la responsabilité de l'enlisement de la crise migratoire. Donc, oui, l'Italie a raison lorsqu'elle affirme que ses alliés ont préféré détourner le regard alors que la péninsule ne parvenait pas à contenir l'arrivée de quelque 300 000 migrants ces deux dernières années. Tout le monde le sait, l'Italie est incapable de faire face seule à cette vague migratoire. Alors que les pêcheurs siciliens sont désespérés de découvrir des cadavres dans leurs filets, le port de Catane a encore accueilli 930 migrants ce mercredi.

Bien qu'un programme de relocalisation des migrants arrivés en Italie et en Grèce vise à corriger en partie le dispositif Dublin, qui oblige le pays d'entrée dans l'Union à examiner la demande d'asile, la France respecte peu ses engagements envers l'Italie. L'Hexagone, censé prendre en charge 7 115 migrants débarqués sur les côtes italiennes ces deux dernières années, n'en a finalement pris que 640. Moins de 10%. La Belgique n'a pas non plus rempli le contrat en n'accueillant que 471 migrants venus d'Italie sur les 1 397 prévus.

Bien qu'on déplore les propos de M. Salvini qui avait fièrement scandé "VICTOIRE !" après que l'Espagne a accepté de secourir l'"Aquarius", on doit bien admettre que, sur ce point précis, le ministre italien de l'Intérieur n'a pas tort de renvoyer le président Macron à ses responsabilités. Face à l'abandon européen, l'Italie n'a sans doute d'autre choix que le cynisme et le fracas. Si Merkel, Macron, Michel et consorts doivent négocier avec des dirigeants populistes, c'est en partie la conséquence d'années sans concertation ni harmonisation des politiques d'asile. Vu la montée des eurosceptiques, il y a fort à parier qu'il sera plus difficile que jamais de trouver un compromis sur la crise migratoire. La Méditerranée continuera-t-elle à être le plus grand cimetière du monde ? Dans l'affirmative, l'Union européenne finira par y faire naufrage à son tour.